

LES PIEDS SUR TERRE

de Gilles Granouillet

Un polar social, légèrement mystique et joyeusement immoral
pour ados et adultes

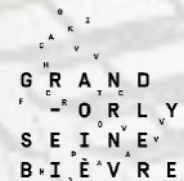
Mise en scène Michel Burstin, Bruno Rochette, Sylvie Rolland

Création 2025



La Compagnie HERCUB' est soutenue par le Conseil Départemental du Val-de-Marne et par l'E.P.T. 12 Grand Orly Scène Bièvre du Grand Paris.

LES PIEDS SUR TERRE est réalisé avec le soutien du Théâtre Romain Rolland de Villejuif (94), du Pôle artistique du Val Briard – L'Envolée des Chapelles Bourbon (77), de la Scène Watteau de Nogent-sur-Marne (94), du Centre culturel Jean Vilar de Marly-le-Roi (78), de l'Athénée – le petit théâtre de Rueil-Malmaison (92), et de la Maison Pour Tous Gérard Philipe de Villejuif (94).



GÉNÉRIQUE /

Mise en scène : Michel Burstin, Bruno Rochette, Sylvie Rolland
Assistante : Laetitia Leroy

Avec 4 comédiens : Michel Burstin
Bruno Rochette
Sylvie Rolland
Érine Serrano

+ une comédienne, en audio ou vidéo (distribution en cours)

Scénographie : Thierry Grand
Lumière : Vincent Tудоce
Son : Pascale Salkin
Costumes : Alexandra Langlois

Production et diffusion : Emmanuelle Dandrel

Durée envisagée : environ 1H20

CALENDRIER /

Deuxième semestre 2023

Projet / Production

Janvier / Mai 2024

Texte / Mise en scène / Production

Résidences d'écriture et de travail à la table au Sel de Sèvres (92)
du 22 au 26 janvier, du 6 au 9 février, du 29 février au 6 mars.

Résidence de travail au plateau à l'Espace Sorano, Vincennes (94)
du 8 au 11 avril.

Résidence écriture / mise en scène du 13 au 17 mai à la Salle Copeau à Villejuif (94)

Septembre 2024 / Mars 2025

Création :

du 9 au 13 septembre : Athénée, Rueil-Malmaison (92)

du 16 au 20 septembre, du 3 au 7 février : L'Envolée, Les Chapelles-Bourbon (77)

du 21 au 26 octobre : C.C. Jean Vilar, Marly-le-Roi (78)

du 19 au 29 novembre : Scène Watteau, Nogent sur Marne (94)

du 6 au 10 janvier : Théâtre Romain Rolland - Scène Églantine, Villejuif (94)

du 17 au 21 mars : Scène Gérard Philipe, Villejuif (94)

21 mars 2025

Première représentation à la MPT Gérard Philipe de Villejuif (94)

Avril 2025

Théâtre de Belleville

Juillet 2025

Festival d'Avignon

2025/2026 – 2026/2027

Tournées

LA PIÈCE /

Après le procès-fiction *TERREUR*, Hercub' continue d'explorer le cas de conscience, le droit à la désobéissance, le moment où justice et morale divergent... cette fois au sein d'une société de consommation basée sur la frustration, la compulsion et l'individualisation, en y mêlant les relations familiales, intimes et intergénérationnelles.

Une belle histoire malhonnête qui rend heureux.

C'est une histoire construite sur le principe d'une enquête policière... Mais une histoire qui dérape !

M. Moreau et sa fille Suzanne arrivent sur scène et s'adressent directement au public. Ils racontent une tranche de leur vie passée qui les a transformés et a changé leur relation, un de ces épisodes fondateurs de la relation parent-enfant quand elle entre dans un rapport d'adulte à adulte.

A l'époque, Moreau, ex-cadre sup au chômage, avait fini par trouver un poste de vigile dans un hypermarché. Un jour, il surprend un vol de parfum par une caissière, grâce aux caméras de surveillance. Dilemme : La caissière est Mme Dos Santos, l'ancienne nounou de Suzanne. Monsieur Moreau risque sa place s'il la protège. S'il ne le fait pas, c'est Madame Dos Santos qui risque la sienne.

Voilà ! L'incident est là. Le grain de sable.



Moreau convoque alors Madame Dos Santos, met la procédure en place, c'est son travail. Et chaque petite démarche, chaque petit aveu, chaque petite signature... va en entraîner un(e) autre, de manière programmée et inéluctable. Tout est prévu, tout est sous contrôle.

Sauf que...

Flashback ! Suzanne s'en est mêlée, et rien ne s'est passé comme prévu.

Que s'est-il passé entre le père et la fille le jour de ce conflit orageux dans leur petit appartement ? Mme Dos Santos habite au-dessus de chez eux. Moreau jurerait qu'il l'a vue tomber devant leur fenêtre. Ça le rend fou, Moreau !

Soudain un certain M. Mathieu a débarqué sans prévenir. Nouveau bouleversement ! Puis Suzanne a mis un énorme coup de pied dans la fourmilière. Et le père et la fille ont décidé d'inventer un stratagème pour tenter de réparer. Mais les voilà qui creusent un nouveau trou pour boucher le précédent...

Et Patatras ! Suzanne se retrouve devant une enquêtrice, qui va l'interroger, la cuisiner, tout comprendre et démonter l'entreprise de chantage contre Monsieur Jeancolas, le directeur du magasin.

« Fraternité et solidarité... de beaux principes. Est-ce que les principes sont au-dessus des lois ? Non. Alors ? Faut-il parfois, à son échelle, les hisser plus haut pour la bonne cause ?... Comme le petit colibri : chacun sa part de travail... »

LA COMMANDE D'ÉCRITURE, CÔTÉ COMPAGNIE... /

**L'avantage de créer des textes d'auteurs contemporains, c'est de pouvoir les rencontrer.
Une évidence ? Non. Une chance... Un privilège, même.**

Depuis quelques années nous lisons et suivons le travail de Gilles Granouillet. Nous aimons son écriture, sa manière de traiter des sujets sociaux à travers l'intimité de ses personnages. Il observe notre époque par le petit bout de sa lorgnette, à hauteur d'homme et de femme. Nous aimons les situations qu'il imagine, denses comme la vie, parfois complexes mais jamais compliquées, et ses personnages qui font face à leurs contradictions, interrogeant leurs propres doutes - et les nôtres.

Gilles est notamment édité chez Lansman. Émile Lansman est un ami de longue date. Il nous a fait découvrir et rencontrer des auteurs avec qui nous avons collaboré, et surtout c'est lui qui a provoqué notre première « commande d'écriture ». C'était avec Éric Durnez. Émile nous a dit un jour « si vous aimez l'écriture d'Éric, mais que vous ne trouvez pas le texte que vous cherchez, demandez-lui de l'écrire. J'organise la rencontre ». Simple et efficace. Comme Émile, comme Éric, comme Gustave Akakpo qui lui aussi a écrit pour Hercub'. C'était *ODYSSÉES*, lui aussi édité chez Lansman.

Le contact puis la relation avec Gilles ont été très simples.

Nous nous sommes rencontrés après avoir vu sa pièce *ZOOM*.

Gilles nous a envoyé plusieurs pièces qui ont confirmées notre désir de travailler avec lui...

Nous avons vite évoqué la commande d'écriture.

Et voilà, le pas est franchi, nous sautons ensemble à pieds joints dans l'aventure.

Michel Burstin, Bruno Rochette, Sylvie Rolland

... ET CÔTÉ AUTEUR /

Évidemment lorsqu'une équipe artistique propose à un auteur de lui écrire un texte, il est toujours flatté...

Oui, nous les auteurs, tout autant que les comédiens, les boulangers, les commissaires-priseurs, nous avons besoin d'amour ou pour le moins d'un peu de considération. Écrire seul comme un rat des journées entières attaque rapidement le moral surtout si jamais, ô jamais ! il n'y a au bout du bout personne pour vous dire : « Oh mais c'est pas mal du tout ce que je viens de lire, je pensais que ça finirait par me tomber des mains et puis non, ça m'a presque intéressé ! »...

DONC ça intéresse Hercub' ce que j'écris. Ça tombe bien parce que moi, Hercub' m'intéresse ! Pourquoi ? Parce que c'est une compagnie de comédiens et j'écris pour les comédiens, toujours pour les comédiens, jamais je ne pense aux metteurs en scène, un peu comme en musique le compositeur cherche les instrumentistes parce qu'il n'y a qu'eux pour faire sonner les croches et doubles croches lamentablement collées au papier ! Mais autre chose aussi. Sans doute la plus importante, je ne sais pas si vous avez remarqué mais il y a un ton Hercub'. Parler avec légèreté de choses graves, elle est là leur petite musique ! Et cette musique elle me plait beaucoup. Ne pas s'appesantir... faire entendre sans crier...

Qui a dit que l'humour était la politesse du désespoir ?

D'où nait l'envie, la nécessité d'écrire une pièce ? Ça plutôt qu'autre chose, ça plutôt que rien ?

Je dirais - pour ce qui me concerne en tous cas - que c'est une affaire de mayonnaise. Des ingrédients, un certain dosage, et puis tourner, tourner longtemps en espérant que ça monte... Ou pas !

LES PIEDS SUR TERRE n'échappe pas à la règle. J'ai mis au fond du bol la figure d'un homme déchu, ma conviction que parfois ce sont nos enfants qui nous remettent les yeux en face des trous, mon émerveillement devant La peinture du Caravage et tout particulièrement devant La Vocation de Saint Matthieu, des images de Vincent Lindon dans *LA LOI DU MARCHÉ*, mon goût pour le genre policier... Très éclectique ! Très très éclectique !

Le résultat ? Une farce socio-familiale ? Un polar mystique ?

Les Français ont toujours préféré Poulidor à Anquetil, les Français préfèrent les losers magnifiques.

LES PIEDS SUR TERRE doit être une pièce terriblement française puisqu'elle donne à voir une bande de Pieds nickelés, de ceux qui en voulant boucher un trou en creuse un autre, plus profond. C'est toute la drôlerie de la pièce accentuée par le postulat de départ : ce sont les protagonistes eux-mêmes qui sont venus devant nous pour jouer ce qui leur est arrivé.

Et pourtant derrière cette forme particulière, cette construction dramatique qui donne un côté polar à la pièce, se cache une détresse et un combat. La détresse d'un père déchu, rabaissé, la détresse d'une fille qui regarde ce père-là. Et un combat commun, père et fille, pour aider une femme, pour rattraper une erreur et ainsi retrouver une figure, une dignité. « De toutes nos maladies la plus sauvage c'est le mépris de notre être. » écrivait Montaigne.

LES PIEDS SUR TERRE n'est peut-être rien d'autre qu'un processus de guérison ? En tous cas le théâtre est bien comme Janus, il a deux têtes, une qui rit, l'autre moins.

Gilles Granouillet

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE /

Notre théâtre est engagé et politique mais profondément incarné. Il parle de l'humain autant que du social, il raconte les individus dans le collectif, l'intime dans le politique, car la scène (la fiction et le direct cumulés) permet d'incarner puissamment les questions politiques et sociales dans des êtres et dans des histoires, les rendant ainsi plus fortes que jamais.



La pièce raconte l'histoire d'un geste, finalement. Un seul geste ! Qui sort du cadre. Des cadres : le cadre de la loi, le cadre de la morale, le cadre des règles du vivre ensemble : Madame Dos Santos vole un parfum au hypermarché dans lequel elle est caissière.

Soumise quotidiennement à la tentation, elle est une sorte de Tantale contemporaine et dérisoire dans un Olympe de supermarché, où le besoin de consommer est hypertrophié, où « Le bonheur c'est d'avoir / De l'avoir plein nos armoires... ». Et son acte va placer toute une galerie de personnages en position de faire des choix, de se remettre en question, de prendre des risques ou ses responsabilités.

- Monsieur Moreau, l'ex « cadre sup » devenu vigile d'hypermarché, en proie à ses doutes devant sa dégringolade sociale à l'aube de la cinquantaine.
- Suzanne, sa fille adolescente, par qui viendra la remise en question. Elle va confronter son père, le faire grandir avec elle. Son regard, sa fougue, sa jeunesse... vont le changer.
- L'enquêtrice, personnage-pivot qui incarne la loi et la règle, et qui pourtant va devoir elle aussi transgresser, « sortir du cadre ».
- Monsieur Jeancolas, le directeur de l'hypermarché, au cœur d'une tourmente (mal) orchestrée, qui va opérer un changement de vie radical, comme un électrochoc.
- Matthieu, fantasque et énigmatique, dont on ne sait s'il est réel ou imaginaire, une hallucination ou la mauvaise conscience de Moreau, son ancien employé ou son ancien DRH... ou bien tout simplement Saint Matthieu, sorti tout droit d'un tableau du Caravage.



Tous ces parcours de vie, toutes ces histoires individuelles, sont « tricotées » ensemble pour n'en faire qu'une, passionnante par sa complexité et bouleversante par la puissance des questions humaines qu'elle met en œuvre.

Cela donne une pièce très dense, qui sans avoir l'air d'y toucher, pose des questions sur le monde de l'entreprise et sa violence, sur la force du lien ou du collectif, et sur toute la violence ordinaire induite par nos comportements plus ou moins déterminés. Des questions intimes et familiales très sensibles et des questions sociologiques essentielles.

- Sur ce moment charnière de la vie, quand le regard des enfants sur les parents se transforme, quand les ados bousculent les adultes juste en s'émancipant.
- Sur la précarité et donc la docilité de tous les « quinquas » que la machine économique écarte parce qu'ils deviennent incompatibles avec ses intérêts.
- Sur nos besoins irrationnels de consommer, quitte à risquer de perdre son emploi pour une broutille : par désir, par frustration, pour une meilleure estime de soi, par besoin de reconnaissance sociale...
- Sur les dilemmes entre justice et devoir, loi ou morale, survie matérielle ou intégrité d'être humain.

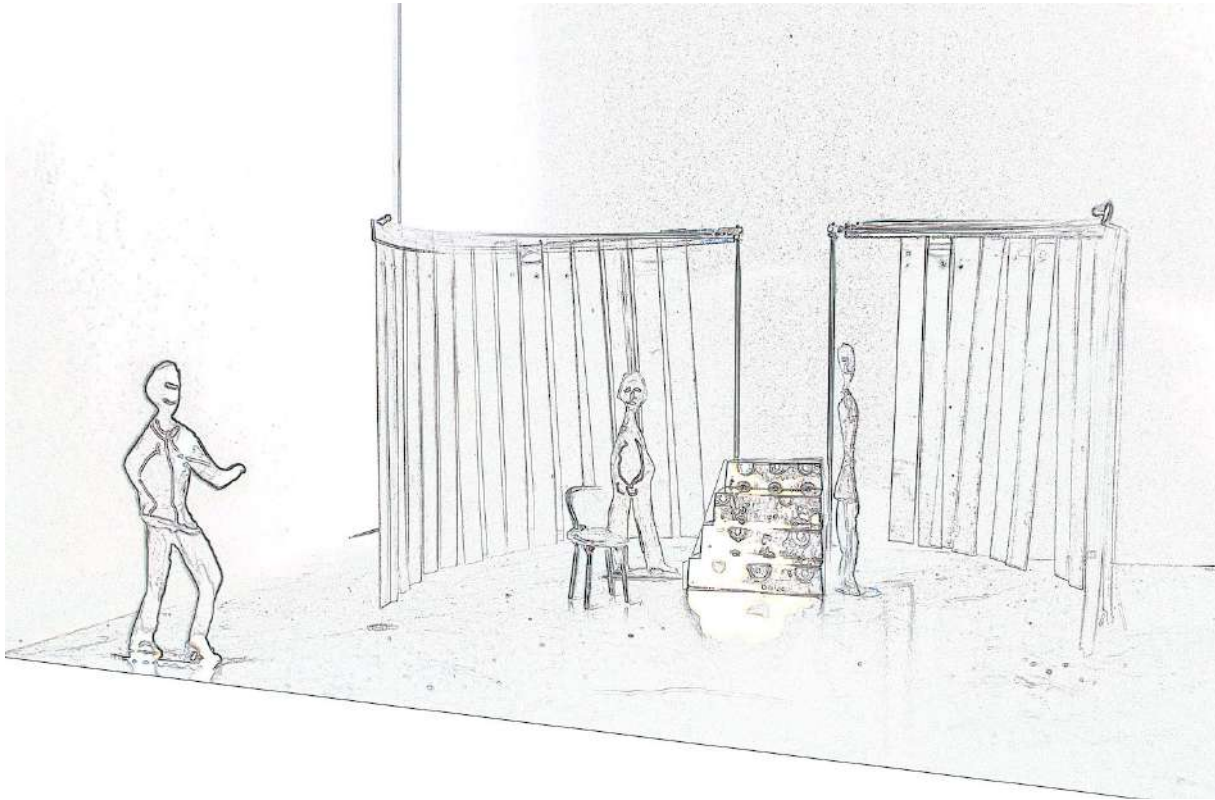
Il y est question de vol, de surveillance, de délation... mais surtout de libre arbitre et du lien humain, moral, solidaire, tissé entre les êtres et les générations, comme un rempart à la soumission, à l'aliénation, à l'obéissance aveugle, à toutes les formes de de totalitarismes.

La pièce commence par un témoignage réaliste très simple qu'on vient raconter au public (pas de 4^e mur). Puis elle est construite sur des flashbacks (qui datent de 4 ans), et sur plusieurs lieux. Elle bascule aussi par moments dans la totale fiction ou la psyché des personnages.

L'esprit de notre mise en scène est de décroquer, de traiter les différents niveaux de lecture avec fluidité. Il y aura un tuilage, une perméabilité entre les différents lieux, les différentes chronologies, la fiction et le réel.

Les acteurs traverseront les espaces et le temps en modulant le décor à vue, en changeant un élément de costume à vue. Le jeu d'acteur sera à la fois quotidien et réaliste, avec des moments de comédie, absurdes ou inattendus. Nous ne souhaitons pas de vidéos dans le spectacle. Les scènes de caméra surveillance seront traitées, interprétées, sonorisées différemment pour que le spectateur perçoive la situation, l'enjeu et soit immergé dans l'action.

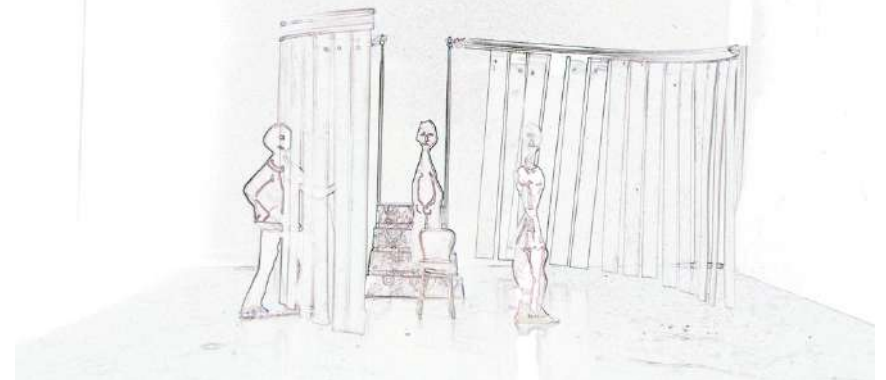
Michel Burstin, Bruno Rochette, Sylvie Rolland, metteurs en scène



Notre choix scénographique s'est porté sur une structure légère, simple à monter, à stocker et à transporter.

L'idée est de créer sur scène un espace intérieur modulable qui permettra en un seul de représenter les 4 lieux de la pièce. Au centre, un escalier de quelques marches servira de socle à deux mâts sur lesquels pourront pivoter deux bras auxquels seront accrochées des lanières de PVC souple, créant ainsi un véritable espace de jeu, pouvant être fermé mais transparent, permettant le passage de la lumière et celui des comédiens et comédiennes, pouvant également être totalement ouvert. Ainsi, l'image globale du plateau sera recomposée au gré des orientations dramaturgiques de la mise en scène. Le choix des lanières de PVC évoque directement les réserves d'un supermarché, là où l'on peut imaginer que Mme Dos Santos aura été interrogée par le vigile.

Thierry Grand, scénographe



Très présent, l'univers sonore contextualisera le propos de cette pièce à « *tableaux* », dans les différents niveaux de jeu proposés, en travaillant sur la spacialisation sonore.

Il accompagnera subtilement l'action dramatique avec des interventions tantôt réalistes tantôt déformées ou fantasmées. À l'instar du décor et des lumières, il guidera la compréhension, soutenant l'action, les intentions du jeu et les émotions du récit. Il agira notamment comme un « *effet gros plan* », un focus sur la psyché des personnages.

Les scènes vidéo de la pièce seront sans image. Ainsi, le personnage de Madame Dos Santos, élément pivot, déclencheur, sera uniquement présent par sa voix, préenregistrée. Chaque spectateur pourra ainsi projeter « sa » Mme Dos Santos. Et il y aura un travail de composition musicale pour la scène de l'agression du personnage de Suzanne.

La scène de stade à la fin de la pièce sera elle aussi prise en charge par l'univers sonore, à la fois par la composition musicale, l'adaptation et une nouvelle orchestration de la chanson « Allez les Verts ! » et la création de cette atmosphère pleine de ferveur populaire.

Nous aborderons aussi la voix chantée, notamment en référence à la chanson *Suzanne* de Leonard Cohen.

La voix, les nappes sonores, l'écriture musicale... la création de l'univers sonore du spectacle fera appel à toutes les sources à notre disposition.

Pascale Salkin, musicienne et créatrice sonore

Pour *Les Pieds sur terre*, je souhaite m'inspirer des vêtements du quotidien. J'aimerais faire ressortir de manière subtile les personnalités des personnages au travers des tenues de tous les jours. J'aimerais faire en sorte que ces personnes, qui pourraient paraître banales au premier regard, deviennent au fur et à mesure de la pièce, des personnes uniques.

Alexandra Langlois, costumière

L'AUTEUR /

Gilles Granouillet voit le jour en 1963 à Saint Étienne où il vit toujours.

Autodidacte issu d'un milieu ouvrier, c'est au début des années 90 qu'il fonde la compagnie Travelling théâtre mais c'est en tant qu'écrivain que son travail est reconnu. Il est l'auteur d'une trentaine de pièces toutes éditées, principalement chez Actes-Sud, l'Avant-Scène et Lansman éditeur. Ses textes ont notamment été mis en scène par Guy Rétoré, Carole Thibaut, Christoph Diem, Jean Marc Bourg, Jean Claude Berutti, Philippe Adrien, François Rancillac, Jacques Descorde, Patrice Douchet, Vincent Goethals...

Traduit et joué dans plusieurs langues, il est aujourd'hui auteur associé au CDN de Montluçon.



L'ÉQUIPE /



MICHEL BURSTIN, metteur en scène et comédien

Comédien et metteur en scène, j'ai mené conjointement les deux activités.

Depuis 1991, avec la Compagnie Hercub', j'ai monté des textes de Gustave Akakpo, Emmanuelle Destremau, Rémi De Vos, Steven Dietz, Roland Dubillard, Danielle Dumas, Éric Durnez, Marc Michel Georges, Israel Horovitz, Gillian Plowman, Jean-Michel Ribes, Dominique Wittorski... Ce sont tous des auteurs contemporains dont l'écriture questionne et suscite la réflexion sans jamais oublier l'aspect ludique et divertissant essentiel à toute représentation.



BRUNO ROCHETTE, metteur en scène et comédien

Après avoir été formé à l'art dramatique par Michel Granvale, il crée la compagnie Hercub' avec Michel Burstin et Sylvie Rolland. Il a joué dans tous les spectacles de la compagnie. Avec Hercub', il approche aussi régulièrement la mise en scène, la traduction et l'adaptation.

Parallèlement, il joue sous la direction de Jacques Osinski, Christophe Thiry, Dominique Wittorski, Patrick Verschueren, Lucie Gougat, Gersende Michel... Il effectue également de nombreux stages autour du travail corporel, du jeu face caméra, du casting, de « acting in English », d'improvisation, de clown... Il participe à plusieurs tournages devant les caméras de Philippe Triboit, Jean-Marc Brondolo, Max Amato (bilingue italien), Elie Chouraqui, Alain Brunard, Jérôme Salle...



SYLVIE ROLLAND, metteuse en scène et comédienne

Comédienne bilingue, elle se forme au théâtre classique et contemporain au conservatoire régional du 94, au cours René Simon puis au cours Granvale. Elle joue essentiellement des textes d'auteurs contemporains. Son travail de comédienne suit son parcours de co-directrice artistique de la Compagnie Hercub', avec une exigence pour les textes engagés, les auteurs à faire découvrir. Elle a ainsi joué de nombreux rôles sur des registres très différents. Elle a également mis en scène plusieurs créations de textes d'auteurs vivants au sein de la Compagnie Hercub'.



ÉRINE SERRANO, comédienne

Après 7 ans de danse Modern/Jazz, Érine décide d'approfondir son amour pour les arts avec le théâtre. Son parcours théâtral débute lors de sa formation aux cours Jeunesse des Cours Florent, et ce pendant 4 ans. Après l'obtention de son baccalauréat, Érine poursuit son parcours en intégrant durant une année les Enfants Terribles. Elle se dirige ensuite vers le studio Théâtre d'Asnières, où elle effectue les deux années de la formation. C'est en intégrant le Studio Théâtre qu'elle fait la rencontre d'artistes avec qui elle travaille aujourd'hui dans le collectif Ex Nihilo Théâtre. En mai 2019, Érine écrit et met en scène sa première pièce : *Trauma*, où elle joue le rôle de Cameron. Ensuite, elle écrit et monte 3 spectacles JP : *La mécanique du temps*, *La manufacture du Père-Noël* et *La fabrique des rêves*. Autrice, compositrice, interprète, Érine place également la musique au centre de son art.



LAETITIA LEROY, assistante à la mise en scène

Sa licence de lettres modernes/théâtre et son diplôme de l'Ecole de Théâtre l'Eponyme en poche, Laëtitia Leroy écrit et met en scène deux spectacles avec la Compagnie Soleil Noir, créée à son initiative. Elle travaille régulièrement avec la Compagnie Hercub' et joue actuellement dans leur procès-fiction *Terreur*. En 2022, elle interprète La Vie dans le spectacle jeune public Les contes frissons de la Compagnie Crépuscules et rejoint le Théâtre du Frêne dans leur fantaisie burlesque *Si tôt déjà !* d'après les textes de Karl Valentin.



THIERRY GRAND, Scénographe et sculpteur

Licencié en art et archéologie, puis sculpteur, Thierry Grand a également signé de nombreuses scénographies et créations lumières tant au théâtre que pour des spectacles de rue. Il a collaboré notamment avec Dominique Wittorski, Laurence Renn-Penel, la compagnie « Musiques à Ouïr », Karelle Prugnaud (Festival In Avignon 2018), Jana Bitnerova, et Brigitte Fontaine. Ses décors sont des installations/constructions, parfois monumentales, à dominante métallique, les lumières en étroite relation avec les matières et les lignes. Sculpteur, il expose régulièrement en France et à l'étranger ; les sculptures sont principalement des « machines » animées par des moteurs électriques.



PASCALE SALKIN, compositrice, chanteuse, musicienne

Née en Belgique, formée à L'INSAS à Bruxelles en interprétation dramatique, Pascale Salkin vit en région parisienne depuis 2004. Actrice depuis ses 21 ans, elle a travaillé pour le théâtre, la télévision, le cinéma.

Musicienne et chanteuse, elle compose régulièrement et produit ses titres dans des films cinéma ou sur des films publicitaires (jingle). Elle est aussi créatrice sonore pour le théâtre.



ALEXANDRA LANGLOIS, costumière

Formée à l'ENSATT en conception costumes, Alexandra met d'abord les pieds dans le cinéma avant d'arriver dans le spectacle vivant, notamment pour des spectacles jeune public.

Elle-même passionnée de danse, elle collabore régulièrement avec le festival Suresnes cité danses ainsi que pour des compagnies de danse contemporaine.

Au cirque elle crée les costumes pour plusieurs productions de l'Académie Fratellini où elle a installé son atelier.

Au théâtre, elle a travaillé dernièrement pour la compagnie de L'Entre-sort, des pièces d'Alexis Michalik, Régis Vallée ou Matthieu Hornuss.

Elle découvre enfin le milieu de la comédie musicale au théâtre Mogador où elle intervient depuis 2 ans sur Le roi lion.



VINCENT TUDOCE, créateur lumière

Éclairagiste et régisseur, après une formation de régisseur lumière au CFPTS de Bagnole, il travaille comme technicien et régisseur d'accueil dans plusieurs théâtres de l'Île de France (de la scène nationale au théâtre privé). Ensuite il collabore, comme éclairagiste et régisseur, avec plusieurs compagnies de danse, théâtre et musique. Il affectionne particulièrement éclairer les plateaux nus, les formes de spectacles contemporaines et atypiques ainsi que les lieux de représentations insolites.

LA COMPAGNIE /

On pourra toujours trouver telle ou telle pièce du répertoire « terriblement actuelle »,
mais qui peut mieux que les auteurs d'aujourd'hui,
observer, interpréter, traduire et interroger le monde d'aujourd'hui ?

En 1991, trois comédiens, Michel Burstin, Bruno Rochette et Sylvie Rolland, se réunissent autour d'une idée exigeante et populaire du théâtre contemporain. Ils créent la Compagnie Hercub'.

Depuis plus de trente ans, en vingt-et-une créations, la Compagnie s'engage exclusivement auprès des auteurs vivants, à travers des pièces qui interrogent nos comportements sociaux. Les spectacles d'Hercub' reflètent tous une facette de l'état du monde social ou géopolitique. Et ils cheminent en permanence au croisement avec l'intime et le familial.

Nous proposons un théâtre accessible, fédérateur et accueillant, tout entier tourné vers le plaisir de la représentation.

Une décennie américaine...

Le premier spectacle d'Hercub' est la comédie amère *LE PREMIER* d'Israel Horovitz, qui parodie nos comportements et nos stratégies lorsqu'on est placé en situation de concurrence avec nos contemporains. Il s'est joué plus de 500 fois.

S'ensuit un long compagnonnage avec l'auteur avec d'abord la création d'une comédie débridée qui dissèque les mécanismes racistes : *LES SEPT FAMILLES*. Puis d'une politique-fiction, *LEBENSRAUM*, qu'Horovitz écrit spécialement à l'intention des trois comédiens-metteurs en scène (300 représentations). Et enfin de *TERMINUS*, voyage intime, musical et théâtral, qui à travers la mort d'un être cher mais lointain, nous invite à repenser la place de l'essentiel dans nos vies.

L'aventure avec le théâtre américain continue avec trois textes incisifs et drôles : *FAUX-FUYANTS* de Steven Dietz, une comédie policière construite comme une enquête en trompe l'œil ; *ME AND MY FRIEND* de Gillian Plowman qui explore la cohabitation de l'univers psychiatrique avec le monde dit « normal » ; Et *LONELY PLANET* de Steven Dietz qui fait revivre, dans les années 80, la double-peine des victimes du SIDA, à la fois condamnées médicalement à très court terme et ostracisés socialement.

... Une décennie africaine...

En 2002, Hercub' débute un partenariat avec le Théâtre Eclair, compagnie du Burkina Faso. Commence alors une période de projets internationaux, « franco-belgo-québéco-burkinabè », grâce notamment à la Commission Internationale du Théâtre Francophone et à l'Organisation Internationale de la Francophonie. Ces échanges se concrétisent par des commandes d'écriture à Eric Durnez, puis plus tard à Gustave Akakpo. En tout, ce sera la création de cinq spectacles jusqu'en 2012, qui voyageront sur différents continents et aborderont différents aspects des rapports Nord-Sud : la coopération artistique et la corruption dans *SPARADRAP*, l'inégalité de la couverture médicale notamment face au SIDA en Europe et en Afrique dans *DRAGONNIER* (intégralement créé à Ouagadougou), l'immigration clandestine ou le cynisme des médias dans *LE GRAND CHOIX* (spectacle de rue conçu pour être joué sur l'eau) ou *ODYSSÉES* (coproduit et créé au Théâtre de Poche à Bruxelles).

... Puis une décennie européenne.

Longtemps après avoir abordé les écritures de Ribes et Dubillard, à ses débuts, Hercub' revient aux auteurs français avec une commande à plusieurs auteurs. Nous avons proposé à Danièle Dumas, Marc-Michel Georges, Dominique Wittorski et Gustave Akakpo d'écrire sur les discriminations à l'embauche, et nous avons créé le spectacle à sketches *ENTRETIENS D'EMBÛCHES*. Ensuite Hercub' revient aux histoires familiales et à l'intime, d'abord avec un coup de cœur : *CANNIBALES FARCE* d'Emmanuelle Destremau qui questionne le rapport à une parentalité difficile à concrétiser. Puis avec la comédie de Rémi de Vos, *PROJECTION PRIVÉE*, créée au Lucernaire à Paris. La pièce aborde les effets catastrophiques sur le couple du monde de la télévision, fait de rêve, de paillettes, de stars, et de publicités, que vendent des programmes bêtifiants. En 2021, Hercub' crée la seule pièce de l'auteur et avocat allemand Ferdinand von Schirach, *TERREUR*. C'est un procès-fiction qui place les spectateurs dans la position de jurés d'assises, et leur propose ainsi une réflexion sur le libre arbitre, les différences entre le droit et la morale, ou la nécessité du droit à désobéir.

Presque toutes ces créations ont vu le jour ou ont été présentées au festival off d'Avignon. Hercub' y est devenu une compagnie phare avec 16 participations. La Compagnie a joué au Théâtre 11, aux Lucioles, à Présence Pasteur, au Girasole, au Théâtre du balcon, au Buffon Théâtre, au Petit Chien.

Et la Belgique dans tout ça...

En 1998, Hercub' joue à Bruxelles pour la première fois. *LEBENSRAUM* fait un succès au Théâtre 140. Depuis la collaboration avec la Belgique ne s'est jamais interrompue. Hercub' y revient presque chaque année, quelquefois plusieurs fois par an, en tournée ou en résidence de création, ou pour une série à Bruxelles, et bâtit régulièrement des coproductions franco-belges. C'est un pilier essentiel à notre travail.



COMPAGNIE HERCUB' – CREATIONS /

2021 – <i>Terreur</i> de Ferdinand von Schirach	Création française
2017 – <i>Projection Privée</i> de Rémi De Vos	
2015 – <i>Espace Vital</i> d'Israel Horovitz	Création française
2014 – <i>Cannibales farce</i> d'Emmanuelle Destremau	Première création
2012 – <i>Odyssées</i> de Gustave Akakpo	Commande à l'auteur
2010 – <i>Frère et Sœur</i> d'Israel Horovitz	Création française
2009 – <i>Entretiens d'Embûches</i> de G. Akakpo, D. Dumas, M.M. Georges, D. Wittorski	Commande aux auteurs
2009 – <i>Le Grand Choix</i> de Gustave Akakpo	Commande à l'auteur
2008 – <i>Lonely Planet</i> de Steven Dietz	Traduction Burstin-Rochette-Rolland / création française
2007 – <i>Ouaga-Villejuif</i> d'Éric Durnez	Commande à l'auteur
2006 – <i>Dragonnier</i> d'Éric Durnez	Commande à l'auteur
2005 – <i>Sparadrap</i> d'Éric Durnez	Commande à l'auteur
2002 – <i>Me and My Friend</i> de Gillian Plowman	Traduction Burstin-Rochette-Rolland / création française
2000 – <i>Faux-Fuyants</i> de Steven Dietz	Traduction Burstin-Rochette-Rolland / création française
1999 – <i>Terminus</i> d'Israel Horovitz	Traduction Burstin-Rochette-Rolland / création française
1997 – <i>Lebensraum</i> d'Israel Horovitz	Traduction Burstin-Rochette-Rolland / création française
1996 – <i>Les Sept Familles</i> d'Israel Horovitz	Traduction Burstin-Rochette-Rolland / création française
1994 – <i>Les Diablogues 2</i> de Roland Dubillard	
1993 – <i>Les Diablogues</i> de Roland Dubillard	
1992 – <i>Pièces détachées</i> de Jean-Michel Ribes	
1992 – <i>Le Premier</i> d'Israel Horovitz	

LA PRESSE PARLE DE NOS PRECEDENTS SPECTACLES /

À propos de *TERREUR*

Une réflexion passionnante sur les démocraties face au terrorisme. **LE FIGARO**

L'ambiance d'une salle de justice est parfaite. **L'HUMANITÉ**

C'est passionnant ! **SNES**

Une véritable expérience sociologique **LA PROVENCE**

Des comédiens plus convaincants les uns que les autres... Captivant ! Du grand art ! **VAUCLUSE MATIN**

TERREUR est une expérience de vie. Indubitablement ! **À BRIDE ABATTUE**

Un moment de théâtre interactif, immersif, unique ! **L'ŒIL D'OLIVIER**



À propos d'*ESPACE VITAL*

Très virtuose, parfaitement en place, d'une précision d'horloger, et d'une rare pertinence. **LE CANARD ENCHAÎNÉ**

Difficile d'imaginer cette pièce mieux comprise et mieux servie. **CHARLIE HEBDO**

Ce chef d'œuvre, ces incarnations sont devenues si subtiles et si justes **FRANCE INTER**

Il suffit d'un accessoire, un jeu de lumière et l'illusion est parfaite **LE PARISIEN**

Ils sont vifs et brillants. Et à chaque fois, on y croit. Une vraie réussite. **FIGARO MAGAZINE**

Des instants d'intense émotion et d'humour irrésistible... Une mise en scène d'une réelle ingéniosité. **LE FIGARO**

Trois comédiens aptes à changer de voix et d'aspect en un clin d'œil. **MARIANNE**

Hercub'est touché par la Grâce... on ne sait plus si on frémît, si on rit, si on pleure. C'est très, très beau. **LA LIBRE BELGIQUE**

Les acteurs d'Hercub' font merveille. **POLITIS**



À propos de *PROJECTION PRIVÉE*

On rit beaucoup. C'est époustouflant. **LE CANARD ENCHAÎNÉ**

Magnifiée par un merveilleux trio de comédiens. **lacritiquerie.com**

Efficace, rythmé, très drôle et cinglant à la fois. Les comédiens sont parfaits. **atlantico.fr**

Les trois comédiens sont absolument parfaits. **delacouraujardin.over-blog.com**

Jubilatoire et loufoque. **froggydelight.com**

L'humour de De Vos fait merveille ! Les comédiens s'en donnent à cœur-joie et nous aussi. **theatrauteurs.com**



À propos de *CANNIBALES FARCE*

C'est un jaillissement perpétuel, un foisonnement d'idées. **LA MARSEILLAISE**
pas de temps mort, les comédiens jouent avec une énergie débordante. **VAUCLUSE MATIN**
Voilà une nouvelle réussite d'Hercub' autour d'une œuvre hilarante. **webthea.com**
Une mine d'inventivités théâtrales. **revue-spectacle.com**

À propos de *ODYSSÉES*

Un spectacle fort drôle et qui fait beaucoup réfléchir. **ARTE Belgique**
Impossible de ne pas se laisser embarquer. **webinarts.be**
Une mise en scène dynamique et poétique. **LA LIBRE Belgique**
Sept acteurs qui valent bien cent personnages. Pari réussi ! **JEUNE AFRIQUE**

À propos de *LONELY PLANET*

Un travail d'une intelligence et d'une finesse remarquables. **PARISCOPE**
Un vrai gros coup de cœur. **France INTER**
Le masque des tristesses contenues et le charme des spectacles réussis. **webthea.com**
Un sans-faute d'Hercub'. **Froggy's Delight**

À propos de *FAUX-FUYANTS*

Une machine à jouer d'une formidable précision. **LE SOIR (Belgique)**
Brillamment monté. **LA LIBRE BELGIQUE**
Un pur régal. **POLITIS**
Une intelligence et une efficacité des plus percutantes et des plus enthousiasmantes. **RADIO FRANCE**
Une représentation inclassable, succulente, déroutante. **LA MARSEILLAISE**

À propos du *PREMIER*

Ce spectacle a de l'abattage, du pep, du chien. **TELERAMA**
Un enthousiasme communicatif. **FIGARO MADAME**
Cinq acteurs bourrés de talent et de santé font littéralement exploser le texte. **CHARLIE HEBDO**
Du très bon travail. **FIGAROSCOPE**



CONTACTS /

Artistique

Michel Burstin – michel.burstin@hercub.com

Bruno Rochette – bruno.rochette@hercub.com

Sylvie Rolland – sylvie.rolland@hercub.com

Chargée de production et de diffusion

Emmanuelle Dandrel

emma.dandrel@gmail.com

+33 (0)6 62 16 98 27

Administration

administration@hercub.com

+33 (0)1 42 11 94 57 / +33 (0)7 66 12 62 06

Compagnie Hercub' - www.hercub.net - 159 avenue de Paris – 94800 VILLEJUIF